

BIOGRAPHIE JEAN-PIERRE AMERIS

Jean-Pierre Améris naît à Lyon le 26 Juillet 1961.

Il se prend de passion très tôt pour le cinéma et se met en tête dès l'adolescence de devenir réalisateur de films.

Entre 1980 et 1984 il tourne trois courts-métrages à Lyon tout en travaillant en intérim.

En 1984, il monte à Paris pour faire l'IDHEC, « ancêtre » de la FEMIS.

Ses études achevées, il « redescend » à Lyon où, en 1987, toujours produit par Daniel CHARRIER et la société CLC, il tourne un court-métrage intitulé « Intérim », où il prend pour décors des usines dans lesquelles il avait travaillé.

Le film obtient le Grand Prix du Festival de Clermont-Ferrand en 1988.

Il se lance avec la scénariste Caroline Bottaro dans l'écriture de son premier long-métrage, « Le bateau de mariage », une adaptation d'un roman de Michel Besnier.

De nouveau produit par Daniel Charrier et la CLC, le film est tourné dans la Loire à l'été 1992.

Il sort sur les écrans en Janvier 1994 après avoir été présenté au festival de Berlin et obtenu le Prix de la Jeunesse au festival de Tübingen.

En 1994, il tourne pour la télévision un épisode de la série « Les enfants du juge », « Le braqueur solitaire », avec Frédéric Pierrot et Ariane Ascaride.

A l'occasion des cent ans du cinéma, il tourne en 1995 pour l'Institut Lumière un documentaire sur les frères Lumière intitulé « Le voyage des cinéastes ».

En 1995 il tourne à Saint-Etienne « Les aveux de l'innocent », scénario original inspiré d'un fait-divers, écrit avec Caroline Bottaro et Jean-Louis Benoît.

Le film est de nouveau produit par Daniel Charrier et la CLC.

Il est interprété par Bruno Putzulu, Elisabeth Depardieu, Jean-François Stévenin.

Le film obtient plusieurs prix au festival de Cannes 1996 : le Prix de la Semaine de la Critique, le Prix de la Jeunesse et le Grand Rail d'Or décerné par l'association des cheminots cinéphiles.

Il enchaîne ensuite deux films pour la télévision : « Madame Dubois, Hôtel Bellevue », avec Micheline Presle, pour France 3 en 1996, puis « L'amour à vif », sur la violence conjugale, avec Samuel Le Bihan et Sophie Aubry, pour M6 en 1997.

Retour au cinéma en 1998 avec son troisième long-métrage, « Mauvaises fréquentations », produit par Philippe Godeau pour la Pan-Européenne.

Le film est tourné à Grenoble et est interprété par Maud Forget, Lou Doillon, Robinson Stévenin...

C'est le début d'une longue collaboration avec le producteur Philippe Godeau pour lequel il réalise en 2000 « C'est la vie », inspiré de « La mort intime » de Marie de Hennezel.

Le film est tourné dans le Var dans un centre de soins palliatifs et mêle véritables malades en fin de vie et comédiens parmi lesquels Jacques Dutronc, Sandrine Bonnaire, Emmanuelle Riva...

Le film obtient le Prix de la Mise en Scène au Festival de San Sebastian en 2001.

Toujours produit par la Pan-Européenne, il tourne en 2003 « Poids léger », adapté du roman d'Olivier Adam, avec Nicolas Duvauchelle, Bernard Campan, Sophie Quinton...

Le film est présenté dans la sélection Un certain regard au festival de Cannes 2004.

Cette fois produit par Fabienne Vonnier pour Pyramide il réalise en 2005 « Je m'appelle Elisabeth », inspiré du roman d'Anne Wiazemsky, avec Alba-Gaia Bellugi, Stéphane Freiss et Maria de Medeiros.

Le film est présenté au festival de Rome en 2006.

Il revient à la télévision en écrivant avec Olivier Adam un scénario original intitulé « Maman est folle », l'histoire d'une mère au foyer devenant bénévole auprès des migrants de Calais. Le film est interprété par Isabelle Carré, Marc Citti, Nazmi Kirik et, comme il aime à le faire souvent, de véritables bénévoles et migrants.

Le film est produit par Sophie Révil et Denis Carot pour Escazal Films.

Cette œuvre obtient de nombreux prix au festival du Film de Télévision de La Rochelle 2007 : Grand Prix, Prix du Scénario, Prix de la Jeunesse, Prix d'Interprétation Féminine.

Il reçoit également le Prix du Syndicat de la Critique de la Meilleure Œuvre de Fiction TV en 2008.

Du scénario original Olivier Adam tirera un roman intitulé « A l'abri de rien ».

En 2009, il se lance dans sa première comédie, « Les émotifs anonymes », écrite avec Philippe Blasband et de nouveau produite par Philippe Godeau.

Cette œuvre traitant du handicap de la timidité est fortement autobiographique.

Le film est interprété par Benoît Poelvoorde, Isabelle Carré.

Il remporte un grand succès lors de sa sortie en Décembre 2010, reçoit de nombreux prix dans le monde, dont le Magritte du Meilleur Film Etranger en Belgique.

Il adapte avec Murielle Magellan l'un de ses romans préférés d'Emile Zola, « La joie de vivre », qu'il tourne pour France 2 en 2010, avec Anaïs Demoustier, Swann Arlaud, Marianne Basler, Jean-François Balmer.

En 2012, il réussit à réaliser son rêve de toujours d'adapter « L'homme qui rit », d'après Victor Hugo, grâce au producteur Edouard de Vésinne, pour Incognita Films.

Les comédiens sont Marc-André Grondin, Gérard Depardieu, Emmanuelle Seigner, Christa Théret.

Le film est présenté en clôture du Festival de Venise en 2012.

En 2013, il tourne dans l'Ain « Marie Heurtin », inspiré d'une histoire vraie d'une jeune fille née sourde et aveugle à laquelle une religieuse va apprendre à communiquer.

Le film est interprété par Ariana Rivoire, Isabelle Carré, Brigitte Catillon...

Tourné en partie en langue des signes il connaît un beau succès notamment auprès du public sourd.

Il obtient le prix de la revue « Variety » au festival de Locarno 2014 et de nombreuses récompenses de par le monde.

Retour à la comédie avec le producteur Philippe Godeau en 2014 avec le film « Une famille à louer », écrit avec Murielle Magellan, également nourrie d'éléments autobiographiques. Il retrouve Benoît Poelvoorde aux côtés de Virginie Efira, Edith Scob, François Morel...

En 2017, il tourne « Je vais mieux », adapté du roman de David Foenkinos, produit par Dominique Farrugia pour Europa Corp, avec Eric Elmosnino, Ary Abittan, Alice Pol...

En 2018, il réalise pour France 3 « Illettré », une fiction sur l'illettrisme, interprétée par Kevin Azaïs, Sabrina Ouazani et Annie Cordy.

En 2019, il réalise « Profession du père », adapté du roman de Sorj Chalandon par Murielle Magellan.